

Risques de surdoses associées à la présence de mélanges de dépresseurs contenant de la xylazine sur le marché des drogues illicites à Montréal

9 mars 2023

La Direction régionale de santé publique (DRSP de Montréal) a reçu la confirmation d'une exposition significative à la xylazine chez les personnes utilisatrices de drogues (PUD) à Montréal. En effet, selon les résultats préliminaires du *Projet suprarégional d'analyse de drogues dans l'urine des personnes qui consomment au Québec*, la xylazine a été détectée dans 5% des 300 échantillons d'urine récoltés à Montréal à l'automne 2022. Dans les **échantillons d'urine** où la xylazine a été détectée, il y avait systématiquement présence concomitante de fentanyl ou de ses dérivés. Une forte association a aussi été remarquée avec la présence concomitante de carfentanil (opioïde environ 100 fois plus puissant que le fentanyl), de métonitazène (opioïde de synthèse de puissance similaire au fentanyl), et de benzodiazépines non commercialisées au Canada (bromazolam, flubromazépam). Les PUD pourraient donc être exposées à leur insu à des mélanges préoccupants.

Parmi les **substances** issues du marché montréalais **analysées** en 2022, la xylazine se retrouve principalement en poudre (aussi retrouvée en comprimés), généralement en combinaison avec le fentanyl et/ou des benzodiazépines non commercialisées au Canada (flualprazolam, bromazolam).

La xylazine est un sédatif aux propriétés analgésiques et myorelaxantes utilisé en médecine vétérinaire. La combinaison avec d'autres dépresseurs (ex : opioïdes, benzodiazépines) augmente le risque de surdose. Lors d'une intoxication, une personne risque de présenter les symptômes suivants : *fréquence cardiaque ralentie, pression artérielle basse, difficultés respiratoires pouvant évoluer vers un arrêt respiratoire, somnolence importante, diminution ou absence de réponse aux stimuli, hyperglycémie, myosis (pupilles contractées)*. Des longues périodes d'altération de l'état de conscience sont rapportées.

En cas de surdose, la naloxone permet de renverser l'effet des opioïdes, mais pas celui de la xylazine et des benzodiazépines. Vu les effets similaires (altération de l'état de conscience, dépression respiratoire), si une surdose est suspectée, l'administration de naloxone est toujours recommandée. Un **appel au 911** est nécessaire pour une intervention rapide et optimale. **Ceci est particulièrement important dans le contexte d'une surdose mixte qui ne répond pas rapidement à la naloxone.** Une prise en charge en milieu hospitalier pour la gestion des effets cardiaques ou respiratoires pourrait être requise.

La consommation chronique de xylazine serait associée à des problèmes cutanés importants, indépendants des sites d'injection (abcès, ulcères nécrotiques et infections des tissus mous). Elle pourrait aussi expliquer une réponse inadéquate au traitement classique de la dépendance aux opioïdes et nécessiter un ajustement de la pharmacothérapie.

La DRSP de Montréal sollicite la collaboration des cliniciens du réseau de la santé pour signaler dans les meilleurs délais tout cas présumé de surdose, en particulier ceux présentant des signes et symptômes compatibles avec une intoxication mixte à la suite de la consommation de drogues. L'ensemble des partenaires du réseau de la santé, des organismes communautaires et les associations de pairs sont également invités à intensifier les actions de prévention et à rehausser leur vigilance.

RECOMMANDATIONS

- Aux cliniciens : Signaler toute intoxication inhabituelle dans les meilleurs délais en utilisant la fiche signalement de surdose par les milieux cliniques:**
https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers/professionnels/DRSP/sujets-a-z/Surdoses/Alertes-outils/Fiche_Signalement_Surdose_Procedures_aout_2020.pdf
Aux intervenants communautaires : Être vigilants et nous informer de toute situation inhabituelle de façon confidentielle en utilisant la [fiche de signalement de surdose](#).
- Pour les cliniciens : Si nécessaire, faire appel au Centre Antipoison du Québec au 1-800-463-5060.**
- Faire circuler l'information et offrir un counseling sur les pratiques de consommation à risque réduit :**
 - pour les personnes qui consomment par injection, fréquenter régulièrement les services de consommation supervisée : <https://santemontreal.qc.ca/population/services/services-dinjection-supervisee>
 - éviter de consommer seul
 - lorsque plusieurs personnes consomment, éviter de consommer tous en même temps
 - fréquenter les services de vérification des drogues communautaires (si une substance représente moins de 5% de l'échantillon, elle ne sera pas détectée) [Public \(santemontreal.qc.ca\)](#)
 - diminuer la dose de drogue pour tester ses effets
 - avoir de la naloxone disponible en quantité suffisante et savoir l'utiliser lorsqu'une personne présente des signes de surdose. En cas de doute, ne pas hésiter à l'utiliser (aucun danger même si non nécessaire)
 - appeler le 911 en cas de surdose (la Loi sur les bons samaritains secourant les victimes de surdose assure l'immunité contre les poursuites pour possession simple aux témoins de surdose ayant composé le 911)
 - en cas d'abcès, d'ulcères nécrotiques et d'infections des tissus mous, consulter un professionnel de la santé sans tarder
- Offrir ou accompagner les personnes afin d'obtenir gratuitement de la naloxone dans les organismes et pharmacies communautaires inscrits dans le répertoire de l'INSPQ : <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/cartes/naloxone/index.html>**
- Référer au besoin les personnes vers des services de traitement de la dépendance.**

Pour plus de renseignements, consulter :

[professionnel \(santemontreal.qc.ca\)](#)

Accéder rapidement à nos appels à la vigilance, mises à jour et rappels à appelvigilancemtl.ca